

Grotte à Pierre du bourg



(Laurent Cheviet)



Grands espaces variés : pâturages, forêt immense et sauvages du Mont Noir, tourbières.

Sur les traces d'un ermite

Infos pratiques

Pratique : Raquettes

Longueur : 9.9 km

Dénivelé positif : 243 m

Difficulté : Moyen

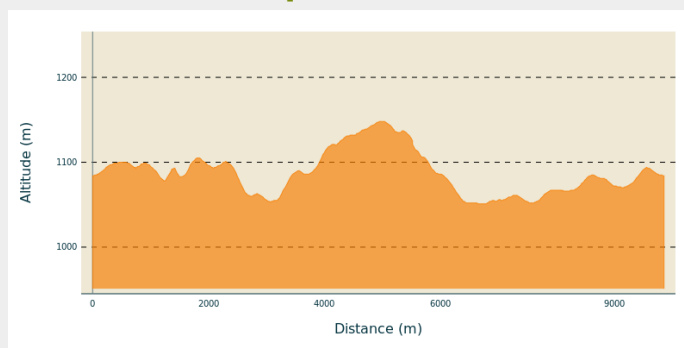
Thèmes : Naturel

Itinéraire

Départ : Chapelle des Bois (25240)

Arrivée : Chapelle des Bois (25240)

Profil altimétrique



Altitude min 1051 m Altitude max 1148 m

Départ du parking départ des pistes de Chapelle des Bois : contourner la zone du départ des pistes par un petit crêt, puis viser la petite maison de Beauregard, traverser la route, parcours en pré bois et forêt, jusqu'à la Norbière. Poursuivre direction bord gauche de Combe David, à 200 m, montée à gauche en forêt, parcours varié jusqu'à une pancarte indiquant la grotte 50 m plus haut. Poursuivre l'itinéraire encore 100 m jusqu'à une épingle à 180°, retour très sauvage et varié jusqu'à la clairière du Bas des Prés Hauts, passer la superbe tourbière bombée de la Chaumoz. Continuer par Les Chaumelles, les Landrys, et retour au départ des pistes ou au village.

Sur votre chemin...



Une toiture à toute épreuve (A)

Mille couleurs dans les prairies naturelles (B)

Une agriculture qui marque le paysage (C)

L'architecture du Haut-Doubs (D)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Source

ENJ / JL Girod

Sur votre chemin...



Une toiture à toute épreuve (A)

Les conditions climatiques étant particulièrement rigoureuses dans le Haut-Jura, la population a dû adapter l'architecture des habitations. Le faitage (ligne de rencontre haute des 2 versants du toit) est axé dans la direction des vents dominants, notamment pour éviter la surcharge de neige sur un seul versant du toit, ce qui risquerait de briser la charpente. La plupart des toits étaient construits pour faire bloc avec les murs, car un débord de toiture donne une bonne prise au vent et peut être arraché quand celui-ci est très violent. Enfin, pour casser davantage la force du vent, un pan coupé de chaque côté perpendiculaire aux versants du toit créait un toit à 4 pans.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Mille couleurs dans les prairies naturelles (B)

Les vastes paysages que vous traversez sont des prairies naturelles, dont la biodiversité est particulièrement riche et propice à la production de fromages de qualité reconnu AOP (Appellation d'Origine Protégée). Les paysans de Chappelle-des-Bois et des alentours y sont particulièrement attentifs et font en sorte, par des pratiques adaptées, de préserver la typicité de ces paysages.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Une agriculture qui marque le paysage (C)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



L'architecture du Haut-Doubs (D)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus